

# Des interventions simulées mais quasi réelles

**Saint-Imier** Depuis la fin février et pendant trois semaines, quatre étudiants ambulanciers participent à un stage mêlant activités virtuelles et réelles, où ils secourent de faux patients.



Nina, Carla, Manon et Robin (de gauche à droite) participent au premier stage d'entreprise simulée en soins préhospitaliers organisé à Saint-Imier.

Sébastien Goetschmann

Sébastien Goetschmann

Le message d'alarme du 144 retentit. Il s'agit d'une priorité 2, nécessitant une prise en charge rapide. Carla et Nina doivent être prêtes au départ dans les trois minutes. Sur le lieu de l'accident, les deux jeunes ambulancières découvrent un patient alcoolisé, qui s'est cogné la tête. Récalcitrant à se faire emmener à l'hôpital, l'homme semble déboussolé. La police est appelée en renfort pour escorter le patient, afin de procéder aux tests appropriés à l'hôpital de Saint-Imier.

Bien que simulée – le patient est un acteur –, la situation se joue dans des conditions d'intervention de «haute réalité». Cet exercice grandeur nature fait partie d'un stage intitulé «Entreprise simulée en soins préhospitaliers» (ESSP), développé par l'Ecole supérieure d'ambulancier et soins d'urgence romande (ES ASUR), auquel participe pour la première fois le service d'ambulances du Réseau de l'Arc. Durant 12 jours, Carla, Nina, mais aussi Manon et Robin, des étudiants venant des cantons du Jura, Neuchâtel et Vaud, participent à ce projet, qui vise à pallier le manque de places de

stage pour les étudiants ambulanciers en Suisse romande.

## Une pénurie de personnel annoncée

Les appels augmentant sans cesse, principalement en raison de l'évolution démographique, on estime qu'il faudrait environ 10% d'ambulanciers en plus dans la partie francophone du pays. «Notre offre, qui devait être transitoire mais est devenue pérenne, doit ainsi aider à répondre à la pénurie de personnel annoncée», explique Sandrine Dénéreaz, directrice adjointe de l'ES ASUR. «Inspiré d'autres concepts simulés, le dispositif de formation, qui est aussi dispensé dans le Val-de-Ruz, à Lausanne et dans le Chablais vaudois, évite aussi de surcharger les services d'ambulances», ajoute-t-elle.

Dans la région, les quatre étudiants de première année sont appelés à intervenir trois fois par jour, entre Saint-Imier et Tramelan, durant trois semaines. Les deux derniers jours sont consacrés à l'évaluation de ce module qui fait partie intégrante du cursus de formation proposé par l'ES ASUR. «Nous les laissons agir à l'échelle 1:1, et un référent observe leur

”

**L'avantage est qu'il n'y pas de risque, car le patient est simulé.**

Laure Curinga

Enseignante de l'Ecole supérieure d'ambulancier et soins d'urgence romande

gestion globale de la prise en charge des patients, afin de pouvoir débriefing à la fin de l'exercice», révèle Laure Curinga, enseignante de l'Ecole supérieure. «L'avantage est qu'il n'y pas de risque, car le patient est simulé.» Ce qui n'empêche pas de vivre des situations de stress, comme le confirme Manon. «Tout ne se passe pas à la perfection, mais c'est le but d'apprendre par l'erreur», complète Laure Curinga.

Pour rendre ces simulations les plus réalistes possibles, l'équipe de formation n'hésite pas à user de maquillage, fausses plaies et autres objets auxquels un ambulancier doit être attentif, comme des plaquettes de médicament. «Lors d'une intervention, nous avons dû secourir un cycliste, et un chien était sur place», détaille Manon. «Cela pose la question de ce qu'on fait de l'animal. Est-ce qu'on le prend dans l'ambulance, au risque qu'il nous mette en danger, est-ce qu'on le confie à la police?» Autant d'interrogations qui se posent au quotidien pour les professionnels des soins préhospitaliers.

«Les victimes simulées ont entre 8 et 80 ans, et les lieux de prise en charge sont variés. Dans la forêt, en ville, sur une piste de ski, dans un appartement», raconte Charline Blaizot, référente des étudiants et coordinatrice ESSP. «Ce sont en fait les formateurs qui créent des scénarios que nous connaissons dans le métier. Le script est adapté au niveau des étudiants, qui ne sont qu'au début de leur formation. Ainsi, les situations sont stables, c'est-à-dire que le pronostic vital du patient n'est pas engagé.» Des cas plus complexes auxquels les étudiants auront bien le temps d'être confrontés au cours de leurs trois années d'études pour devenir ambulanciers.

## Plus de 2800 interventions

Actuellement au complet, le service d'ambulances du Réseau de l'Arc compte 31 collaborateurs et quatre étudiants, deux ambulances localisées 7 jours sur 7 et 24h sur 24 à Saint-Imier et Moutier, ainsi qu'une en journée à Tramelan. En 2023, les équipes ont réalisé plus de 2800 interventions. En Suisse romande, une cinquantaine d'ambulan-

ciers sont formés chaque année, dans les écoles de Lausanne, Genève et Berne. Si les trois institutions suivent le même plan d'étude cadre, la première nommée est la seule à proposer le module de stage «Entreprise simulée en soins préhospitaliers». Depuis sa création, en 2018, 139 étudiants ont déjà bénéficié de ce projet.

## EN BREF

### Séances plénières ouvertes au public

**CJB** Le Conseil du Jura bernois a décidé de reconduire l'ouverture au public et aux médias de ses séances plénières, indique l'institution dans un communiqué. Ce type de séance permet de répondre à un des objectifs de législature du CJB, à savoir de davantage communiquer sur ses activités et de rendre plus tangibles les travaux d'une institution politique régionale comme la sienne. En raison d'une année 2024 riche en événements (notamment l'organisation d'une visite au Grand Conseil et la remise du Prix de la culture du CJB), la prochaine séance plénière ouverte au public se déroulera en date du 26 février 2025. *c-mpr*

### Un concert pour la bonne cause

**Moutier** L'Orchestre du foyer de Moutier dirigé par Gilles Schwab invite la population à son concert annuel, ce dimanche 9 mars à 18h à la salle du foyer. Au programme: des morceaux allant du baroque au contemporain. Une collaboration spéciale avec l'AJAFEC, qui œuvre depuis plus de 15 ans pour soutenir les familles touchées par le cancer. *mpr*

### Savoir bichonner ses fruitiers

**Loveresse** Ce samedi, entre 13h30 et 17h, les propriétaires d'arbres fruitiers ont rendez-vous au grand verger de Loveresse pour un cours de taille. Sous la conduite de deux arboriculteurs patentés, cette petite formation saisonnière est organisée par la Fédération des sociétés d'arboriculture du Jura bernois, exploitante du verger. *sdn*

### Des contes et des saucisses

**Moutier** Pour démarrer l'année 2024 sous les meilleurs auspices, l'association vinicole Autour de Saint-Germain convie à sa traditionnelle soirée saucisses au marc, ce samedi 9 mars, à 19h30 à la Cave Saint-Germain. La Biennoise Emilia Catalfamo animera la soirée avec ses contes et créations souvent imprégnés de théâtre et de musique sur des thèmes comme la rencontre humaine, l'extraordinaire du quotidien, la révolte et la foi. Réservations à [info@autour-de-saint-germain.ch](mailto:info@autour-de-saint-germain.ch) ou au 078 726 15 02. *mpr*

### François Vorpe dédicace

**Tavannes** François Vorpe sera présent pour une séance de dédicaces, ce samedi 9 mars, de 10h à 12h, à la librairie du Pierre Pertuis, à Tavannes. Le croque-mort et écrivain présentera son dernier ouvrage intitulé «Il est urgent de ne pas mourir» (éditions chez Yvette). *mpr*